

# Une édition limitée pour les lecteurs de **Pointure**




**C'est une première.** Son idée est simple : proposer à nos lecteurs une chaussure de connaisseurs, fabriquée en édition très limitée et numérotée. Pour la réaliser ; l'expérience du magazine, l'un des stylistes les plus en vue et une manufacture dotée d'un outil très qualitatif. Bienvenue dans un monde de passion et d'exclusivité. PAR YVES DENIS, PHOTOS GUILLAUME VAN SANTEN ET CÉCILE VENAÏLLE.

## RICHELIEU POINTURE LIMITED EDITION

Très élégante, raffinée jusque dans ses moindres détails et fabriquée dans les règles de l'art ; voilà le cahier des charges de la première chaussure Pointure, telle qu'elle a été imaginée au cours d'un déjeuner qui réunissait Marc Guyot, Claude Marc (distributeur Carlos Santos pour la France) et votre serviteur sous le signe de la passion pour la belle chaussure.

Idée de départ : créer LA chaussure ultime, destinée aux amateurs avertis, et la proposer en série très limitée, sur souscription. Comme c'est souvent le cas dans les spécialités artisanales, l'idée est survenue au détour de la conversation, sans préméditation, et s'est immédiatement imposée comme une évidence, genre « Mais comment n'y avons-nous pas pensé plus tôt ? ». Toutes les parties étaient réunies autour d'une table parisienne, à l'automne dernier. « *C'était hier, il y a un an, il y a une éternité* » chantait Joe Dassin. Et il est vrai que dans le marasme économique actuel et compte tenu des éléments qui ont marqué nos existences depuis lors (chute de Lehman Brothers, crise bancaire internationale, élection américaine, scandale Bernard Madoff...), ces quelques mois paraissent une éternité. Ils n'ont pourtant pas été de trop. Carlos Santos ayant d'emblée accepté avec enthousiasme de participer à ce projet très pointu, restait à déterminer les caractéristiques du modèle. Le critère de départ d'une chaussure fabriquée dans les règles de l'art et réunissant la totalité des points de détail auxquels les connaisseurs sont attentifs, convenait parfaitement au fabricant, qui lance actuellement sa





« ON S'EST DEMANDÉ CE  
QUE L'ON ALLAIT POU-  
VOIR SORTIR D'EXCLUSIF  
POUR POINTURE »

MARC GUYOT

marque éponyme, elle aussi positionnée très haut de gamme. En toute logique, C. Santos trouvait là une occasion originale de démontrer son savoir-faire et sa maîtrise technique. Plusieurs réunions nous ont permis d'arrêter avec Marc Guyot, devant ses dessins et ses coquilles de styliste, la forme puis les lignes de notre modèle.

Celui-ci devant être très élégant, il ne pouvait s'agir que d'un escarpin ou d'un richelieu. Il devait aussi être raffiné, ce qui imposait le second, pour les perspectives qu'il offre concernant le patronage. Richelieu donc, un point rapidement acquis (quoi qu'un derby claqué ait également été un instant envisagé). J'insistais sur la nécessité d'une forme très fouillée et d'une cambrure très pincée, points au sujet desquels l'unanimité se faisait aussi rapidement, Marc Guyot étant un grand spécialiste de ce type de forme. Restait à laisser travailler l'artiste, ce qu'il ne fait jamais aussi vite ni aussi bien que lorsqu'un modèle lui tient particulièrement à cœur. Une semaine plus tard nous choissions la forme et le patronage, arrêtons le cahier des charges définitif et confions l'ensemble à Claude Marc, qui assure depuis plus de vingt ans la distribution de diverses marques dans notre pays. Direction San Juan de Madeira, où Carlos Santos dispose depuis l'été dernier de la manufacture la plus moderne du pays et où il a préparé le lancement de la marque qui porte son nom, avec pour dessein avoué de venir jouer dans la cour des grands. Notre première paire nous est parvenue

dans les premiers jours du mois de février, exactement telle que nous l'avions imaginée : belle, racée, fine et fluide. Un modèle de *shoe freak*, comme nous le souhaitions. « La forme est à bout rond effilé et méplat (que l'on observe parfaitement de profil), extrêmement pincée en cambrure, explique Marc Guyot. On n'est donc ni dans la tendance des bouts larges ni sur un bout pointu : c'est un bout rond hyper classique, raccord avec la philosophie de la marque Carlos Santos, dont la ligne très classique est intemporelle, avec juste un twist d'impertinence dans le patronage et le travail de peausserie. En fait le modèle représente parfaitement l'esprit de la ligne Carlos Santos ».

La question de la largeur s'est également posée, car si les chaussures de Marc Guyot sont souvent profilées comme des avions, c'est parce qu'elles sont montées en C ou en D, des largeurs peu courantes en prêt-à-porter. Or nous voulions que l'édition limitée Pointure soit très chaussante, aussi notre ami a-t-il développé une forme accessible au plus grand nombre : « Le corps de forme est effilé mais chaussant, la largeur au niveau du 5<sup>ème</sup> métatarse (ou « septième largeur », ndlr) a du volume : il y a de quoi la placer » souligne-t-il. Un point qui est plus qu'un détail pour ce qui concerne le confort de port.

### **Un double cambrion pour la cambrure bombée**

Voilà pour les grandes lignes. Mais il faut entrer plus avant dans les détails pour apprécier le raffinement du modèle, et

notamment sa cambrure bombée, un signe particulier extrêmement rare en prêt-à-porter : « La forme à monter est très pincée en cambrure, et présente une cambrure galbée, à l'ancienne, avec un double cambrion en collé-battu (mais vraiment très, très battu ! ), donc un cuir dur comme un croupon.

« Pour ce qui concerne le patronage, c'est un exercice de style puisqu'il s'agit d'un projet qui a été initié à plusieurs : on s'est demandé ce que l'on allait pouvoir sortir d'exclusif pour le magazine Pointure, qui soit relativement généraliste dans les goûts, c'est-à-dire pas trop typé.

L'idée était de partir sur un richelieu parce que c'est un type de chaussure qui fait l'unanimité chez les amoureux de belles chaussures, et que l'on peut porter pour aller travailler. Nous sommes partis sur un patronage à plastron, et au lieu de terminer sur un plastron inversé, j'ai dessiné une vague qui se poursuit en découpe balmoral sur l'arrière ». Pas de fioritures inutiles pour un modèle qui devait être très pur : on ne relève qu'un jeu de piqûres de garants, et une finition fantaisie pour la découpe balmoral, pour laquelle Marc Guyot a choisi de petites perforations afin de ne pas alourdir le modèle.

### **Jusqu'au plus petit détail**

Les plus petits détails devaient également aller dans le sens d'une chaussure d'esthète. Ainsi par exemple le talon hyper collant (« On n'a jamais fait plus collant ! » précise M. Guyot), clouté et doté d'un coin gomme.

Autre détail : la roulette décorative sur la trépointe. Carlos Santos utilise ici une roulette de 12, une roulette de dandy puisqu'à partir de 13 nous tombons dans la roulette de dame. Pour fixer les idées, les fabricants britanniques travaillent le plus souvent en roulette de 8 ou de 10... Pas de couture à l'arrière, mais une barrette.

Les connaisseurs apprécieront le montage goodyear très fin, parmi les plus fins du marché en prêt-à-porter, et plus encore celui de la cambrure, effectué aux petits points. Ainsi que la finition de gravure bicolore. Et jusqu'aux embauchoirs bois.

### Double patine

Enfin, la personnalité du modèle repose également sur sa patine, qui joue le registre d'un ton sur ton discret, réalisé après décapage du plastron et des ailes de mouette à l'acétone. Jean-Philippe Dellus réussit ici un subtil jeu de transparences, appliquant deux pâtes (fauve puis marron moyen) et une crème (marron moyen encore) avant de glacer l'empiecement supérieur (plastron et ailes de mouette) au bordeaux et l'empeigne en bleu marine. « Cela donne un ton sur ton avec juste une nuance d'écart, précise Marc, avec un marron pain brûlé sur le haut et palissandre sur le bas. Un bicolore très discret, à porter avec un pantalon assez étroit, un peu court pour révéler les œillets et le travail de patronage – il ne faut pas un pantalon trop large, qui couvrirait la découpe et donnerait l'impression que l'on a une bottine aux pieds ! »

### 50 paires seulement

Afin de garantir l'exclusivité du modèle, cinquante paires du richelieu Pointure limited edition seulement seront fabriquées.

Chacune d'elles sera numérotée et livrée avec un certificat d'exclusivité signé par Marc Guyot, pour le style, Carlos Santos pour la fabrication, et Pointure pour le projet. Les paires seront fabriquées au terme de la souscription, ouverte jusqu'au 30 avril 2009. Afin d'éviter toute erreur dans la taille commandée, la size chart utilise les tailles britanniques (8 pour 42, 8,5 pour 42,5, 9 pour 43, etc...), on se référera ainsi utilement à Crockett & Jones et John Lobb avant de passer commande. Ou, évidemment, aux modèles Carlos Santos disponibles chez Marc Guyot, rue Pasquier à Paris. ●



Les pieds dans le caviar !

## Bon de souscription

Pour commander votre paire, merci d'adresser un e-mail à l'adresse suivante :

**[pointurelimitededition@pointure-mag.com](mailto:pointurelimitededition@pointure-mag.com)**

Vous recevrez en retour l'adresse bancaire sur laquelle effectuer un virement de 50% de votre commande. Les chaussures seront livrées entre le 1<sup>er</sup> et le 30 juin 2009.

*La paire de richelieu Pointure limited edition : 700 euros TTC  
La paire d'embauchoirs bois deux parties : 70 euros TTC*